

Le Libertaire

hebdomadaire

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

ABONNEMENTS POUR LA FRANCE

Un an 6 fr.)
Six mois 3 fr.)
Trois mois 1 fr. 50

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

PARIS — 15, Rue d'Orsel, 15 — PARIS

Adresser tout ce qui concerne
La Rédaction à SILVAIRE
L'Administration à Pierre MARTIN

ABONNEMENTS POUR L'ÉTRANGER

Un an 8 fr.)
Six mois 4 fr.)
Trois mois 2 fr.)

La carte d'Afrique et la carte à payer

Il n'est pas niable que la question de la colonisation a joué un rôle immense, dans ces quarante dernières années, sur la scène politique européenne. A cette heure, tout un remaniement de la carte d'Afrique se prépare. Les cabinets français, allemand, anglais, espagnol sont sur les dents. Une convention analogue à celle qui fut signée à Berlin en 1885 va-t-elle intervenir ?

On nous dit que oui, et le colonel Monteil — un homme de la partie — nous assure que l'Acte de Berlin ayant été le statut qui a donné vingt-cinq ans de paix à l'Europe, celui qui laisse prévoir le discours-programme de Caillaux à Saint-Calais, sera également une garantie de paix pour de longues années.

Nous voulons bien le croire, attendu que toutes les menaces de conflagration européenne ont eu pour origine, depuis vingt-cinq ans, une question coloniale. Mais qu'est-ce à dire ?

Faut-il laisser accrédié parmi le peuple cette idée des capitalistes et gouvernants qu'exprime à son tour le colonel Monteil :

« La colonisation est la solution pacifique d'un problème économique ; telle est la loi qui a gouverné, depuis quarante ans, les tentatives des puissances civilisées, incitées, par la nécessité, à rechercher hors de leurs frontières les territoires encore libres, pour y créer des marchés nouveaux destinés à permettre l'écoulement de leur excédent de population ou de production industrielle. »

Il y a là un impudent mensonge de la classe dirigeante, contre lequel il nous faut mettre sérieusement en garde la grande masse, que de pareilles assertions, répétées à satiété par toute la presse, tous les ouvrages économiques et toutes les bouches « autorisées » influencent très dangereusement.

C'est un point d'une telle importance que si nous parvenions à la faire voir à la masse sous l'angle de la réalité, toute la question sociale en serait bouleversée. Oui, cela saute aux yeux : que nous parvenions, par notre propagande, à montrer à tous la vérité sur les conquêtes coloniales, et l'émancipation des exploités fera, du coup, un immense pas en avant !

L'excédent de population ! L'excédent de production industrielle ! Les misérables qui osent mentir ainsi — ce sont tous les bourgeois, on peut le dire — n'ont donc jamais vu quelques-uns de ces millions d'êtres humains qui manquent du nécessaire et ne vivent — si péniblement — qu'à force de privations. Ils n'ont donc jamais vu non plus des foules de sans-travail déambuler à la recherche du plus misérable servage. Ils ignorent donc les maladies, les suicides, les misères sans nombre causées par le chômage...

Allons donc ! Ils savent fort bien tout cela. Mais dans leur abominable égoïsme de mercantils sans scrupules, ils ne veulent voir qu'une chose, c'est que, pour s'enrichir, ils doivent exploiter sans merci les travailleurs, en les faisant produire, à vil prix, des monceaux de marchandises, et qu'il leur faut sans cesse des débouchés nouveaux pour les écouler, ceux-là mêmes qui les créent ne pouvant se les procurer, à cause du pauvre salaire qui leur est savamment dosé pour les tenir en sujétion.

Qu'au lieu de produire pour vendre au loin et enrichir d'odieux exploités, le peuple produise pour lui d'abord et tout changera.

Il n'y aurait pas d'excédent de population — du moins avant longtemps — si tout le monde produisait utilement, alors que les vrais producteurs doivent travailler pour une immense armée d'inutiles, pour sustenter l'effroyable Moloch militariste, et pour entretenir des parasites qui, à quelques-uns, gaspillent autant qu'il faut à une population pour vivre. Il n'y aurait pas trop de produits s'ils étaient répartis à tous ceux

qui en ont besoin, là où ils sont créés. Et ainsi, en effet, n'éclaterait point, à chaque instant, les menaces d'horribles boucheries pour des débouchés lointains.

On doit coloniser, trouver des débouchés nouveaux ? Mais commencez donc dans votre propre pays ! O criminelles inepties du monde capitaliste ! L'Italie tolère un désert aux portes de Rome, des millions d'Italiens vont nu-pieds, et elle va « mettre en valeur » les sables de la Tripolitaine. L'Espagne moyenâgeuse, où tout est à faire, va civiliser le Maroc. La France jette des milliards en Russie, dans vingt aventures coloniales, pendant que son outillage économique descend au dernier rang, que de grandes régions sont inculcées faute d'irrigation et que tant de malheureux manquent du nécessaire. La petite république portugaise, si misérable, si endettée, commence par se payer pour 200 millions de vaisseaux de guerre !

Voilà ce qu'il nous faut bien faire voir au peuple, à l'occasion d'événements importants comme celui qui se prépare à cette heure dans les chancelleries d'Europe.

Cette cauchemaresque carte d'Afrique, qui pèse d'un poids si lourd dans la destinée des peuples modernes, par la volonté des forbans de la colonisation, nos gouvernants sont en train de la remuer à nouveau. Ce qu'on appelle l'« accord marocain-congolais » est à lui seul un vaste terrain semé d'inoubliables chausse-trappes où la Paix menace de choir à chaque pas.

Cent fois encore nos maîtres vont être sur le point de nous faire entremassacrer.

« Si un accord général s'établit, dit le colonel Monteil, on verra la fin de cette folie d'armements, charge écrasante que les peuples ne peuvent plus longtemps supporter. »

Possible, mais nous savons, nous, que le militarisme, arme suprême aux mains de la bourgeoisie pour la défense de ses privilèges n'en subsisterait pas moins. En tout cas, cette carte d'Afrique constituera toujours une formidable carte à payer, — en attendant celle d'un conflit sanglant si on le laisse se produire, — puisque le servage économique des travailleurs est intimement lié à la soi-disant nécessité des débouchés lointains.

Quand ils verront combien cette « nécessité » est mensongère, que d'horizons nouveaux s'ouvriront devant eux !

Pamphile.



HEROS DE BEUGLANTS

Honneur ! Patrie ! Sacrifice ! C'est tout pleins de ces beaux sentiments que nos braves officiers et soldats sont lâbas, au Maroc... ou du moins on le dit.

Ah ! ouïe ! Il suffit d'avoir lu le petit récit de voyage à Casablanca que faisait l'autre jour Eugène Montfort dans un quotidien pour être édifié. Notre voyageur n'a vu dans cette garnison — et il s'en divertit — qu'un grouillement de lupanars, de beuglants orduriers, de bars interlopes bondés de soudards faisant la fête.

Le samedi surtout, toutes ces boîtes sont archi-combées à craquer « et tirailleurs, légionnaires, marsouins, trin-

glois, chasseurs d'Afrique, zouaves, y mènent un train d'enfer. »

Loin d'être en reste, les officiers passent leur temps en de crapuleuses noces : « Comme on touche, au Maroc, la double solde, on mène la grande vie. »

C'est bien le cas de répéter que nos civilisateurs commencent par faire des syphilisateurs. En effet, non seulement la présence de « nos » troupes attire la toute une horde de prostituées venues de Marseille et autres villes de France, mais encore une grande quantité de femmes arabes ont été poussées à la prostitution. La police des mœurs en compte une centaine sur ses registres !

Détail savoureux : c'est un des officiers du camp qui est chargé du service des mœurs !

« Vous ne supposiez certainement pas, lecteurs, dit Montfort en terminant, que la lointaine Casablanca était une si joyeuse garnison ! »

Si joyeuse ! Pour ceux qui se délectent comme vous dans l'ignominie, peut-être...

TRISTE

« Le poète Emile Verhaeren vient d'être l'hôte du roi et de la reine de Belgique, pendant cinq jours, au château royal de Ciergnon », lisait-on dernièrement dans la presse.

L'auteur de tant de beaux poèmes de révolte finissant par flagorner un despote, quelle déchéance... Car vous pensez bien que des invitations de ce genre ne sont pas faites au hasard ; il a fallu que Verhaeren manifestât auparavant toute une conversion à la bassesse. Il faudra maintenant qu'il persévère.

Adolphe Retté s'est contenté, lui, de tomber dans la calotte. La fin de son maître est plus triste encore.

Ah ça ! qu'ont-ils donc dans le sang, tous ces chantres ? Verhaeren, Retté, Tailhade, P. Adam (l'apologiste de Ravachol), combien d'autres !...

Il y aurait de quoi justifier la terrible sentence de Goethe : Que les enthousiastes soient mis en croix à leur trentième année, sinon d'apôtres ils deviendront fripons.

VIANDÉ A SOLDAT

Pauvres défenseurs de la patrie ! Quand on ne les laisse pas sciemment sauter par centaines sur quelque cuirassé, on les laisse empoisonner par d'odieux trafiquants et de non moins odieux galonnés, leurs complices.

Ces jours derniers, la presse — qui ne dit pas tout — signalait 84 cas d'empoisonnement dans une caserne de Marseille, et 160 cas à Troyes.

Conserves avariées, viande pourrie, cela est assez bon pour le soldat, et s'il en creève par là, eh bien ! comme disait Napoléon : une nuit de Paris réparera cela !

Inquisition espagnole, barbarie italienne. Et après ?

Emue par la nouvelle des affreuses tortures perpétrées dans les prisons espagnoles — encore ! toujours ! — et par la menace d'une prochaine exécution en masse, une foule s'est rendue, mercredi, dans la salle des Sociétés Savantes pour protester hautement contre ces abominations.

Mais nous espérons bien qu'on ne s'en tiendra pas là et que les nouveaux crimes médités par l'infâme gouvernement d'inquisition seront empêchés, par tous les moyens !

Nous attendons aussi une manifestation de la conscience publique, ou plutôt du public qui a encore une conscience, contre les atrocités de la soldatesque italienne. Ces atrocités soulèvent même dans la presse bourgeoise une clameur grandissante d'indignation et elles ont provoqué jusque dans Berlin de nombreux meetings de protestation.

Pourquoi n'en serait-il pas de même ici et ailleurs ? Mais surtout pourquoi l'entente internationale des travailleurs conscients est-elle encore à établir durablement, et cela si longtemps après

cette autre Internationale qui fit trembler la tyrannie dans maints pays d'Europe. Voilà l'organisation qui pourrait se dresser efficacement contre tous les grands crimes de lèse-civilisation dont les divers gouvernements se rendent si souvent coupables.

Croit-on que, par une entente permanente de cet ordre, les sauvages répressions espagnole, russe, argentine, et celle que préparent les ploutocrates yankees contre la grande révolte mexicaine, croit-on que ces répressions et que les abominations des colonisateurs seraient tout aussi possibles ?

Quelles belles leçons la classe ouvrière pourrait donner ainsi à la monde bourgeois, dont la superbe n'a d'égale que l'infamie, et quel magnifique entraînement pour des ententes infiniment fécondes ce serait là !

Pour nous, il nous apparaît bien que l'heure est venue de reprendre sous une forme nouvelle, — sous la forme, par exemple, d'une entente syndicale révolutionnaire internationale, — la grande idée de l'Association internationale des travailleurs.

Libertés républicaines

Maintenu dans une sujétion économique que tout aussi affreuse que dans l'importer quel Etat monarchique, du moins le peuple de France jouit-il de droits politiques incontestés ? Parlons-en !

Voyez la liberté d'opinion, par exemple. Aubin vient d'être condamné pour une affiche, dans quelques jours Dauthuille et Sené passent aux assises, en attendant le tour de Pierre Martin, pour avoir parlé selon leur conscience.

Quant à Hervé, notre démocrate magistrature fait preuve contre lui d'un véritable acharnement. Purgant une peine de quatre années de prison pour un article, voilà qu'on vient de le condamner, pour un autre article, à deux nouvelles années de prison. Et ce n'est peut-être pas fini !

Pour comble, de hideuses lois d'exception sont toujours là, prêtes à s'abattre sur tous les militants de l'idée émancipatrice.

Qu'on nous ramène donc aux carrières de l'Empire ! L'opinion, alors, sera peut-être moins indifférente aux attentats du pouvoir.

AU MEXIQUE

Chronique de la Révolution

Deux mille socialistes révolutionnaires aux portes de Mexico

On se demande ce qu'attendent les révolutionnaires de notre pays pour aider, ou tout au moins pour encourager, moins encore : pour parler du mouvement révolutionnaire mexicain. Pourtant, la vague expropriatrice — caractéristique d'une véritable révolution sociale — n'a fait que grandir depuis des mois que dure le mouvement. Et l'on peut voir qu'elle a encore gagné du terrain par les nouvelles qui sont parvenues cette semaine en France. Maintenant l'expropriation s'effectue aux portes de Mexico, la capitale de la République !

Et ce ne sont pas là des événements imaginés par nos camarades de *Regeneration*, mais bien l'aveu de faits échappés à la censure et enregistrés — il est bon de le répéter — par la presse capitaliste du Mexique et du Sud des Etats-Unis. Des journaux tels que *El Imparcial*, *El Democrata*, *Los Angeles Examiner*, *El*

Du sang-froid

Camarades de la *Bataille Syndicaliste*, attention ! ne gaffez pas ! Plus que jamais il faut du tact. L'affaire Ricordeau manque de précision, de clarté. Les déclarations sur lesquelles on s'appuie semblent troubles, même suspectes de par leurs origines politiciennes. Quand on ne table que sur les dires d'un député et du chef des mouchards, Caillaux, il faut se méfier.

Sans poser au donneur de conseils, nous ne pouvons nous empêcher d'exprimer notre manière de voir dans cette déplorable affaire : on aurait pu, on aurait dû agir autrement pour arriver à la vérité. Il faut toujours se garder des traîtres, et en protéger ses amis, mais sans, pour cela, rendre involontairement service à l'ennemi.

FEDERATION REVOLUTIONNAIRE COMMUNISTE

Samedi 18 novembre, salle Franco-Russe, 72, boulevard de Grenelle :

Grande soirée artistique avec le concours assuré de Mmes Jane Régine, Camille, Michel, Daisy Frece, Esther. Et de MM. Guérard, Israël, Pierre Larrouy, Lejeune, Cyvoek, Francœur, Henri B. Le groupe théâtral du 20^e interprétera :

LA RECOMMANDATION

de Max Maurey

Prix d'entrée : 0 fr. 50. Les enfants ne paient pas.

Joué 23 novembre, salle des Fêtes de la Bellevilloise, 21, rue Boyer :

GRANDE CONFERENCE

publique et contradictoire, par Sébastien Faure :

« De la mort de tous les dieux à la vie de tous les hommes ». Entrée : 0 fr. 50.

A NOS AMIS

Les camarades qui estiment que l'action du « Libertaire » est indispensable et qui voudraient la voir s'amplifier, sont invités à se rendre à la réunion qui aura lieu vendredi 17 à 9 heures, pour former un groupe des Amis du « Libertaire ».

On fournira les raisons qui justifient notre appel à l'aide des anarchistes.

Ernest Duté.

lisco le 21 octobre (*El Paso Morning Times*) et que dans la Sonora les Indiens marchent sous le drapeau rouge du Partido Liberal, les tribus de cet Etat ayant été plus particulièrement touchées par la propagande des libertaires.

Mais le mouvement le plus saillant que rapportent les feuilles bourgeoises dont nous recevons aujourd'hui des extraits, c'est celui des « Zapatistes ». A en croire ces mêmes feuilles, les révoltés ainsi dénommés seraient pulvérisés, exterminés, anéantis à chaque rencontre avec les troupes fédérales ! Et comme d'innombrables combats ont lieu, quotidiennement, dans les quatre Etats où rayonnent ces « rebelles », il faut croire qu'ils ressuscitent tous les jours, puisque on les retrouve sans cesse expropriant combattant, aussi nombreux que devant !

En réalité, ce qui ressort des dernières nouvelles reçues, c'est qu'ils ont considérablement gagné du terrain. Et cela est d'autant plus intéressant qu'il s'agit bien d'un mouvement économique tout proche de l'action de nos camarades comme nous l'avons déjà dit. C'est ce que confirme aujourd'hui *El Diario*, un journal bourgeois de Mexico.

Un de ses reporters, envoyé auprès de Almazan, général madériste, naguère allié de Zapata, a recueilli les déclarations suivantes :

« Zapata est plus qu'un homme, c'est un symbole pour les populations du Morelos, c'est le symbole du socialisme révolutionnaire qui s'est développé dans cette région. En aucun Etat on ne sent, autant que dans celui-ci, l'oppression du capital sur le travail. Il suffit d'observer le pays pour voir que la quasi-totalité des terres appartient aux gros propriétaires fonciers et que le zapatisme n'est que la réaction naturelle des paysans contre les propriétaires. Au fond, il s'agit d'un conflit entre le capital et le travail. — Savez-vous combien sont, approximativement, les hommes qui combattent avec Zapata ? — J'estime qu'ils sont 2.000, sans parler des guerillas qui opèrent dans les mêmes régions pour leur propre compte. — Croyez-vous qu'on pourra les réduire par les armes ? — Les troupes fédérales n'ayant pu venir à bout de ce phénomène social, les forces rurales le pourront moins encore, étant mal organisées et formées d'éléments madéristes. »

Une autre information nous apprend que les troupes zapatistes marchent sous des drapeaux rouges qui portent par exemple l'inscription : Vive le socialisme ! A bas l'esclavage !

El Pais, *El Diario* annoncent que les péons de plusieurs grandes haciendas se sont joints aux révoltés.

Le 26 octobre, on télégraphiait au *Los Angeles Record* : Une armée de zapatistes se trouve à quatre milles de la capitale ; trois Etats sont dominés par eux et d'autres sont sur le point de se révolter ; jeudi, Mexico était dans une effervescence aussi grande que le jour de la démission de Diaz. Pratiquement sans défense, soit que les troupes fédérales se portent vers la Guatémala pour prévenir une invasion, soit qu'elles livrent combat aux zapatistes, la capitale court le danger d'être prise d'un moment à l'autre. On attend des nouvelles d'une bataille engagée par 500 fédéraux contre les 2.000 zapatistes et la foule qui envahit les rues manifeste hautement l'espoir que les zapatistes vaincront.

« La foule rassemblée autour de l'Hôtel de Ville a sifflé les fonctionnaires madéristes et poussé des vivats en l'honneur des révoltés, ce pendant que Madero affirmait, dans son cabinet, que la révolte serait écrasée par son gouvernement dans les cinq jours qui suivront son installation ! »

Tous les journaux du matin de même date (28 octobre) relatent les mêmes faits. *The Los Angeles Times* ajoute que le bataillon envoyé contre les zapatistes a été défait et qu'une bataille désespérée est sur le point d'être engagée aux portes de Mexico.

Voilà comment tout est calme au Mexique. Nous en sommes réduits à attendre le prochain numéro de *Regeneration* pour connaître la suite de la grande lutte engagée par ceux qu'on nomme les zapatistes. Auraient-ils été contraints de reculer qu'ils ne seraient pas domptés pour cela ; on n'en pourrait pas moins affirmer, sans fausser la vérité, qu'une grande révolte économique secoue tout le

Mexique et que le peuple mexicain — un des plus opprimés qui soient — est en voie d'émancipation.

C'est là, en grande partie, l'œuvre d'une poignée de camarades. Cependant toute la presse révolutionnaire en France continue à garder un scandaleux silence sur ces événements.

Mais vous tous, camarades, auriez-vous besoin d'un mot d'ordre pour manifester vos sentiments, et n'allez-vous pas, sans perdre une minute, signifier par des actes votre profonde sympathie pour nos frères mexicains ?



CARNET D'UN REVOLTE

La civilisation est en marche

Elle marche bien, très bien ! c'est même une marche triomphale, au bruit des trompettes et des tambours, des coups de fusil et de canon ! Comme tout progrès, il faut bien des victimes ; ce sont les Marocains et Tripolitains pour le moment. Qu'ils ne se plaignent pas ! C'est pour la civilisation !

Au nom de la civilisation, on pille, on tue, on assassine ! C'est en Chine, au Tonkin, au Maroc, en Tripolitaine ; cependant le monde soi-disant civilisé s'est ému des atrocités commises par la soldatesque italienne. La presse bourgeoise proteste ; de graves journaux reproduisent des scènes d'ignobles carnages. En France, en Angleterre, en Allemagne, on est écœuré de la cruauté des Italiens envers les indigènes. Se seraient-ils conduits plus férocement que les Anglais au Transvaal, que les Français au Maroc ? Le bombardement de Tripoli fut-il plus terrible que celui de Casablanca ? N'a-t-on pas, au Maroc comme en Tripolitaine, assassiné femmes, enfants, vieillards ? La conduite des Italiens est aussi « noble » que celle des Français et autres.

Les puissances coalisées qui se sont ruées en 1900 sur la Chine, sans déclaration de guerre, et qui ont commis les crimes les plus monstrueux, ont-elles le droit de protester ? Que sont les massacres actuels en comparaison de l'immense boucherie qui eut lieu en Chine, où des milliers de Chinois furent massacrés, torturés par les « héroïques » soldats des armées européennes, à Pékin, à Tien-Tsin, à Pao-Ting-Fou, etc. Les grands journaux sont donc mal fondés de s'émouvoir, les puissances de protester.

Toutes ces cruautés, tous ces crimes durent tant que le militarisme vivra, tant que le patriotisme fleurira.

C'est le militarisme qu'il faut détruire ! C'est le patriotisme qu'il faut saper !

Au nom de l'Art

Il est vraiment écœurant de voir comment certains industriels prostituent les œuvres les plus belles. Voyez ce qui se passe, par exemple, pour *Notre-Dame de Paris*. Actuellement, les pancartes de tous les cinémas annoncent la représentation de l'œuvre de Victor Hugo ; si vous y assistez, vous en serez tout ébahi. Quoi ! c'est ce fait-divers banal qui a contribué à la gloire du poète ?

Vous voyez, en effet, un capitaine des archers qui aime et est aimé de la Esmeralda ; l'archidiacre Frollo, jaloux du capitaine, l'assassine. La danseuse, accusée du crime, est pendue ; mais Quasimodo, connaissant la vérité, précipite du haut des tours de Notre-Dame l'archidiacre-Claude Frollo.

Il n'en reste, on le voit, qu'un sommaire roman d'amour, lequel n'arrache au spectateur que quelques « hou ! hou ! la calotte ! »

Pour voir déformer ainsi une œuvre pareille, il fallait arriver à notre époque d'industrialisation outrance et de muflerie quasi universelle.

Ernest Duté.

APPEL A TOUS

Camarades, les difficultés que nous rencontrons, chaque semaine, pour tirer le *Libertaire*, vont s'accroître encore du fait des nouvelles poursuites. Celles intentées à notre administrateur menaceraient sérieusement la vie du journal si l'on ne nous venait suffisamment en aide.

Un certain nombre font leur possible, comme on peut voir par nos listes de souscriptions, mais il faudrait que TOUS fassent quelque chose, régulièrement, pour prévenir une disparition, dont, malgré tous nos efforts, nous sentons toujours la menace.

Nous devons gros à l'imprimeur ; or, nous avons beau l'inviter, nous ne parvenons pas à éteindre un peu la dette. Le danger est là : la période que nous allons traverser pourrait le rendre terrible.

Aidez-nous tous, par tous les moyens, nous en avons grand besoin !

L'Internationale de la Pensée

Dès à présent, il existe un ensemble de faits et de lois, reliés par des rapports logiques, qui est tenu pour démontré dans le monde entier, de Paris à Yokohama, de San Francisco au Cap de Bonne-Espérance ou de la Nouvelle-Zélande à Chicago, par des hommes de toutes les races.

CLÉMENCE ROYER.

Comme on le voit par la citation ci-dessus, l'idée d'une Internationale de la Pensée n'est pas absolument nouvelle. Dans l'admirable préface de sa *Constitution du Monde*, et à maintes reprises dans ses écrits, Clémence Royer, le Newton français, fait entendre que, par leur seule évidence, et sans l'intervention d'une autorité quelconque, l'admission d'un certain nombre de vérités certaines dans tous les pays civilisés constitue déjà « une véritable catholicité des esprits ». Il est certain que cette catholicité de la pensée existe déjà au sein de l'humanité actuelle, tout au moins à l'état latent. Néanmoins, il est vraisemblable qu'elle ne prendra jamais pleinement conscience de sa force dans une société qui tend à séparer les cerveaux par d'infranchissables barrières de préjugés, d'ignorance, de spécialisation intensive. Basée avant tout sur l'égoïsme individuel, la société capitaliste est un bouillon de culture éminemment favorable à l'anémie cérébrale !

Ayant passé une bonne partie de son existence à lutter contre toutes les routines académiques, au sein d'ambiances rétrogrades dans lesquelles elle prêchait vainement ses théories philosophiques, Clémence Royer fréquenta le féminisme bourgeois dans les dernières années de sa vie. Je ne crois pas qu'elle ait jamais eu un désir bien vif de fréquenter les milieux ouvriers, et de se rendre compte par elle-même de leurs besoins, de leurs aspirations, de la beauté de l'idéal vers lequel la classe ouvrière de tous pays porte ses pas avec une conscience chaque jour plus nette du but à atteindre. Possédant une merveilleuse acuité de vision dans le domaine de la philosophie synthétique, elle n'a jamais cessé de voir trouble dans le domaine de la sociologie. Elle semble n'avoir jamais bien compris que l'unique salut d'une philosophie rationnelle résidait précisément dans le peuple. Mais ce que Clémence Royer n'a pas su ou pu faire, nous l'avons tenté à nos risques et périls, en ces dernières années, non sans encourir parfois des critiques sévères de ceux qui ne se rendaient pas bien compte du but réel de nos hardiesses. Mais tandis que Clémence Royer prêcha le plus souvent dans le désert, nous avons rencontré le plus souvent des auditoires sympathiques et compréhensifs, des auditoires qui prenaient un certain intérêt aux vérités acquises par l'esprit humain à l'aurore du vingtième siècle !

Quelques jours après le 13 octobre 1909, une vingtaine de membres de la Société Astronomique de France dont Jean Grave, C.-A. Laisant, Couture, Serge Bernard et moi-même rendirent leurs diplômes de sociétaires à M. Camille Flammarion. Privé des documents dont j'avais grand besoin pour l'œuvre synthétique à laquelle je travaille, je songai à faire circuler parmi les démissionnaires une ébauche de projet d'Internationale de la Pensée. La plupart accueillirent l'idée avec enthousiasme. Il me parut néanmoins que l'idée n'était pas mûre et que la vulgarisation du dynamisme atomique était la plus

urgente besogne. Il me parut qu'une Internationale de la Pensée, digne de ce nom, devait avant tout s'appuyer sur une certaine communauté de vues, tout au moins sur les questions d'ensemble.

Mais l'idée qu'il me parut prématuré de lancer il y a deux ans est peut-être viable aujourd'hui. Si, en effet, entre l'année 1902, date de la mort de Clémence Royer, et l'année 1907, la nouvelle dynamique universelle resta plonquée dans le plus complet oubli, si à la fin de 1907 il n'existait, je crois, qu'une seule bonne volonté pour la répandre, le groupe de ses militants a déjà atteint la demi-douzaine, et grâce au petit livre de M. Emile Hureau, récemment paru (1), grâce aussi aux causeries faites depuis deux ans par quelques-uns d'entre nous dans les U. P. et dans les groupes d'études, grâce enfin à nos séries parues dans *l'Ecole Emancipée* et dans le *Libertaire*, nous osons espérer que l'Internationale de la Pensée sera demain autre chose qu'un rêve. Nous l'espérons d'autant plus, que la presse d'avant-garde à l'extérieur, surtout aux Etats-Unis, commence à nous ouvrir ses colonnes. En sera-t-il de même en Angleterre ? Devons-nous compter que la *Rationalist Press Association*, jusqu'alors si fermée, se montrera demain plus large d'esprit ? Ici, je ne désespère pas de voir les *Temps Nouveaux*, qui n'ont abordé que tangentiellement ces questions, pourtant bien claires, revenir un jour à de meilleurs sentiments à leur égard.

Qu'on le veuille ou non, je persiste à penser que nous pouvons tirer un parti merveilleux des certitudes synthétiques. Avec notre camarade William C. Owen, je crois que toute une littérature nouvelle reste à créer. Nos camarades, les révolutionnaires mexicains, ont fort bien compris qu'il est malséant de parler de faire l'éducation d'un peuple qui doit savoir s'organiser lui-même. Parlant de la conquête de la Terre et de la Liberté, ils se montrent également partisans de la conquête du savoir et de la pensée. Certes, il y a et il y aura longtemps encore des myopes, qui jamais n'auront le désir de voir clair, qui jamais ne s'intéresseront aux efforts de l'intelligence humaine. Mais il est à espérer qu'il y aura aussi des clairvoyants, en nombre de plus en plus grand, qui sentiront en eux le désir de vivre un peu mieux que des bêtes ou que de simples machines. La conquête du savoir humain sera l'œuvre de ceux qui voudront se donner la peine de le conquérir !

Dans le projet initial d'une Internationale de la Pensée, afin de donner à cette idée une forme concrète, j'avais ébauché un certain nombre de statuts, il est vrai très élastiques. Mais est-il besoin de statuts pour assurer le développement normal d'un organisme viable, dont les unités composantes n'auront d'autre lien que leur commune reconnaissance des vérités axiomatiques ? Est-il besoin de statuts pour féconder une semence d'idées qui, jetée aux quatre vents, germera bien d'elle-même en une belle moisson d'esprits conscients et lucides ? Est-il besoin de statuts pour réglementer de nobles désirs aujourd'hui naissants, parmi le peuple, des besoins nouveaux qui dépassent les limites étroites de l'éternelle « question du ventre », des aspirations universelles vers la vérité, vers la beauté, vers la conquête de toutes les joies de l'esprit ?

Aristide Pratelle.

(1) *Le secret de l'univers devant la science officielle*. Jules Roussel, éditeur, Paris, 1911.

Contre la propriété

Par ses Congrès et ses formules, la Fédération Jurassienne a fortement défriché le terrain de la révolution sociale. Ces pionniers de l'idéal anarchiste-communiste ont attaqué à peu près toutes les bases sur lesquelles repose notre société capitaliste sans cœur et sans entrailles ; on sentait bien alors que pour faire œuvre utile, féconde, il fallait aller à la racine de tous les maux et l'extirper, si on voulait orienter la société moderne vers la justice, la liberté et la fraternité sur terre et non pas seulement sur le papier.

Ces militants de la première heure savaient bien qu'on n'aurait rien fait de bon et de viable, tant qu'on n'aurait pas remonté à la source de tous les maux. C'est pour cela qu'autorité, propriété, héritages furent l'objet de plus d'un rapport véhément contre l'ordre ou le désordre social actuel, qui tolère que quelques-uns monopolisent sol, outillage, moyens de transport, et tout l'avoir social.

Des métaphysiciens de l'école d'Hegel, tel que Marx, croyaient avoir résolu la question en philosophant sur la plus-value, et les démocrates allemands avec

Lasalle en tête, finirent par embrouiller tellement la question que le peuple n'y comprit plus rien. Cela devenait thèse pour les avocats sans cause, avides de se faire une réclame productive autour de leur érudition.

Pour protester plus efficacement, disaient-ils, contre la violation d'un de nos droits naturels, le droit au sol, ils demandèrent à ce qu'on les nommât députés. Nous savons quels traites à la cause prolétarienne ils sont devenus.

Quant à la valeur prophétique du *Capital*, concluant que le Capital se dévotait lui-même, qu'un jour arriverait où les capitalistes ne seraient plus que quelques-uns et qu'alors l'Etat les exproprierait facilement et communaliserait le tout, au grand profit du monde du travail... où en sommes-nous de cette prophétie ?

Les capitalistes sont-ils aujourd'hui moins nombreux parce que le nombre des députés socialistes « protestataires » (2) a augmenté ? Regardons autour de nous. Paris par exemple, croyez-vous qu'il y ait beaucoup moins de propriétaires et autres parasites qu'alors ?

Paris compte aujourd'hui un nombre

guère inférieur à 45.000 propriétaires fonciers ; en quoi les a gênés la propagande socialiste pour augmenter leur stock de richesses ?...

Les Jurassiens comprirent si bien que tout allait dévier par ce socialisme dit scientifique (dogmatique serait plus exact), qu'ils firent une guerre acharnée à ces nouveaux bergers.

Si, pour certains économistes, « l'intérêt social » commande de légitimer les transactions subséquentes en passant l'éponge sur le point de départ — état de choses qui a donné naissance au système de la prescription, qui est la véritable sauvegarde de la propriété (aveu de M. Léon Faucher dans le *Dictionnaire d'économie politique* publié en 1853) — les anarchistes de la Fédération Jurassienne ne pouvaient oublier que la propriété individuelle n'est que le résultat de violences, de rapines, de spoliations, de fraudes et de ruses, et qu'on la voit se reformer à chaque instant par les mêmes procédés. Ils ne pouvaient oublier non plus que l'Etat, instrument de domination forgé par les « propriétaires », est venu ensuite légaliser des actes qui avaient procuré et procurer encore « bien-être et liberté » à ceux qui les accomplissent, comme il continue à les légitimer aujourd'hui. Les Bakounistes ne pouvaient passer l'éponge sur le point de départ, sur l'Etat, création ou émanation directe des propriétaires, c'est-à-dire des spoliateurs. On ne serre pas la main au cambrioleur qui vient de vous dévaliser ; on ne se met pas avec lui pour faire de nouvelles lois légalisant l'état de choses créé par lui et les siens. On ne fait pas risette à un tel adversaire ; on ne parle pas d'entente sociale avec lui, et on ne blâme pas la violence qui seule permettra de récupérer ce que le cambrioleur ou le bandit des grandes routes vous a arraché en vous prenant à la gorge.

Parlementer avec ces gens, non, les Jurassiens ne le voulaient jamais. Regardez où en sont arrivés ceux qui préconisaient les moyens politiques pour les chasser du bien volé ? Ils sont aujourd'hui ministres ou brûlent de le devenir, ils concluent un pacte social avec le voleur d'antan et ils osent appeler cela de l'ordre, et nous parler de calme.

Les bakounistes préconisèrent l'action directe par l'éducation de la masse. Vint Kropotkine. Expliquer que la société de demain, la Révolution ou construction future devait avoir à sa base *Le ou pour tous et tous pour un*. « De chacun selon ses forces, à chacun selon ses besoins ». Théorie communiste par excellence à base communaliste et fédérative.

A présent, il s'agit de savoir si le peuple respectera toujours le *Monopole Foncier* qui a créé tous les autres. Ce *Monopole Foncier* a tout intérêt à taxer le travail de toutes sortes d'impôts et laisse le revenu qui sort de la terre monopolisée, sous forme de plus-value ou de produit net, aller s'accumuler dans des portefeuilles et à la banque qui agioient là-dessus, entravant la production au seul avantage des propriétaires fonciers. Mines, aciéries, forges, filatures, etc., etc., qui ont la propriété du sol à la base de leur exploitation, mettent le produit net en poche et sous forme de frais généraux nous rejettent leurs impôts sur le dos. De cette façon, la communauté donne de la valeur au sol, elle seule fait monter le prix du mètre de terrain, augmente les capitaux des spoliateurs du sol, qui n'ont qu'une peine : encaisser le fruit de notre sueur.

On nous dit : cela a toujours été ainsi, est-ce une raison pour que cela se perpétue ? et puis, « cela a toujours été ainsi », c'est discutable. En tous cas, si nos aïeux étaient assez ignorants pour ne pas le comprendre, est-ce une raison pour nous comporter comme eux ? Et si on a cessé d'être aveugle à ce point, il s'agit de le prouver.

Je sais, il y a des titres de propriétés au cadastre, à l'enregistrement, démontrant que tel lot, limité au Nord par Pierre, au Sud par Jacques, à l'Est par Antoine et à l'Ouest par Mathieu. Mais si nous savons que ces titres ne reposent que sur la force, nul n'a le droit de se plaindre quand la force les détruit. Si un jour le peuple, ayant le pouvoir, décide d'annuler ces titres, comme il a annulé les privilèges de la Noblesse, aucune objection ne peut être faite au nom de la Justice.

Si l'a existé des hommes qui avaient le pouvoir de posséder, ou de donner la possession exclusive de portions du globe terrestre, ou, et quand, a existé l'être humain qui en avait le droit ?...

Que les anarchistes soient ceux qui comprennent le mieux cela, rien d'étonnant, car les bakounistes ont assez peiné pour le propager. Le pauvre Eliézer et bien d'autres ont payé de leur peau ces vérités ; nous pouvons bien, à notre tour, donner un peu de notre vie pour elles.

Après les anarchistes viennent les syndicalistes, mais la besogne d'organisation absorbe tellement les leaders éduqués qu'ils trouvent peu de temps à donner à l'éducation de leur troupe. Il est du devoir de ceux qui voient de près le Syndicalisme d'apporter leur effort et l'appoint de leurs connaissances historiques et sociales.

D'autre part, il a poussé une telle vé-

gétation tout autour du groupement syndical d'antan, depuis quelques années, que l'on est effrayé de constater le manque d'idéal et de connaissances de la masse syndiquée. C'est pourtant cela seulement qui trempe l'individu pour les luttes futures et lui fait sentir l'avenir si tout le monde apportait sa petite pierre, sa quote-part.

Le syndicalisme a porté, en majeure partie, son attention sur l'augmentation des salaires ; il eut été peut-être préférable de commencer par l'éducation. Dans un prochain article, j'envisagerai l'éducation dans les syndicats et les obstacles qui devront être surmontés, si les lecteurs du *Libertaire* veulent bien me prêter leur attention.

J. Thioulouze.

Comité de Défense Sociale

Le Comité va faire éditer d'ici quelques jours une affiche concernant l'affaire Roussier. Dès maintenant les secrétaires des Comités des villes suivantes : Orlan, Marseille, Limoges, Villefranche, Toulouse, Villeurbanne, Saintes, Perpignan, Tours, Pontlevy, Lens, Ruffec, Lyon, Tréguier, Angers, Arles, Barbezieux, Lille, etc. sont priés de prendre leurs dispositions pour faire apposer dans leur région ces affiches qui ne sont que la préface de l'agitation qui va s'ouvrir. Nous les prions d'organiser avec l'appui des groupements syndicalistes et des Comités révolutionnaires des meetings pour faire connaître à l'opinion publique la monstrueuse machination inventée de toutes pièces par les galonnés de l'armée d'Afrique.

Les groupes, qui, en dehors des Comités de Défense, désiraient des affiches sont priés d'écrire de suite au camarade *Thioulouze*, secrétaire, 155, rue Marcadet, Paris.

Le Trésorier a reçu :

Collecte entre les membres du Comité, 57 fr. 50. — Liste 16, collecte Monteurs électriciens, 5 fr. — Synd. spécialistes en peaux, 5 fr. — Bridot, des épiciers, 1 fr. — Coop. l'Ouvrière d'Avion, 10 fr. — Coop. l'Union Fontenayenne, 5 fr. — Synd. Biquetiers (Seine), 25 fr. — Synd. des Camionneurs, Havre, 5 fr. — Synd. du Cur, à Auxerre, 6 fr. 50. — Synd. des Verriers, à Meignac, 5 fr. — Synd. Motocyclistes, à Rennes, 5 fr. — Liste 6, par Beylie, 13 fr. — Sifferlin, 20 fr. — Quitte, 1 fr. — Collecte à la Solidarité, par Durand, 21 fr. — Synd. Plombiers (Seine), 5 fr. — Synd. Chausserie, à Arpajon, 3 fr. — Liste 49, par Banghart, 8 fr. 35. — Liste 61, groupe de camarades maison Hefrich, à Saint-Denis, par Banghart, 20 fr. — Liste 63, groupe de camarades, à Châtelleraut (Klohemmer fils), par Banghart, 38 fr. 05. — Liste 44, par Larapide, 5 fr. 50. — Liste 27, par Blanchard, 8 fr. 45. — Reçu par Tanguardeau, Bourse du Travail d'Angers, 2 fr. — Synd. Vendeurs journaux, Angers, 5 fr. — Subreco, par Terrault, 0 fr. 55. — Tanguardeau, 1 fr. — Synd. des syndicats, Rive-de-Gier, 5 fr. — Synd. Chausserie (Seine), 5 fr. — Union synd., Béziers, 5 fr. — Synd. National Chemin de fer Paris-Etat rive droite, 10 fr. — Coop. Menuisiers/ébénistes, Rennes, 5 fr. — Coop. la Revanche Proletarienne, Carmaux, 10 fr. — Ch. synd. Peintres en Bâti (Seine), 5 fr. — Synd. Filateurs, à Lille, 5 fr. — Coop. la Grande Famille, à Noy, 5 fr. — Ch. synd. Batiment, à Saint-Chamond, 3 fr. — Synd. Mécaniciens, Saint-Quentin, 5 fr. — Synd. Cultivateurs, à Narbonne, 2 fr.

Total 316 90
En caisse 507
Dépenses 833 94
..... 81 40

Reste en caisse 769 50
Adresser fonds à : Ardouin, Trésorier, 86, rue de Cléry, Paris.

Ne détruisez jamais le LIBERTAIRE.
Quand vous l'avez lu, si vous ne le gardez pas, déposez-le en wagon, au restaurant, à l'atelier, partout où il risquerait d'être vu.

La Politique et l'Internationale

Nous extrayons du tome V des Œuvres de Bakounine (1), qui vient de paraître, quelques passages toujours d'actualité, comme on pourra s'en rendre compte en les lisant. La question de la « politique » dans les syndicats et celle, bien distincte, de la politique de certains révolutionnaires mal définis nous semblent devoir être éclaircies d'un jour nouveau par les pensées du grand luthier anarchiste.

L'émancipation des travailleurs doit être l'œuvre des travailleurs eux-mêmes, dit le préambule de nos statuts généraux (de l'Internationale). C'est la base principale de notre grande Association. Mais le monde ouvrier est généralement ignorant, la théorie lui manque encore. Il ne reste donc qu'une seule voie, c'est celle de son émancipation par la pratique. Quelle peut et quelle doit être cette pratique ? Il n'en est qu'une seule, c'est celle de la lutte solidaire des ouvriers contre les patrons.

Si l'Internationale se montre d'abord indulgente pour les idées conservatrices, soit en politique, soit en religion, que des ouvriers peuvent avoir en entrant dans son sein, ce n'est pas du tout par indifférence pour ces idées. On ne peut la taxer d'indifférence, puisqu'elle les déteste et les repousse de toutes les forces de son être, toute idée réactionnaire étant le renversement du principe même de l'Internationale.

Cette indulgence lui est inspirée par une

(1) 1 volume. Stock éditeur. En vente dans nos bureaux. Prix : 2 fr. 75, franco à fr. 25.

Livres nouveaux

La laïque contre l'Enfant, par Stephen Mac Say. Un volume édité par la revue « La Société Nouvelle », prix 2 francs. C'est un vaste problème que l'éducation des enfants de tout un pays. Notre république l'aurait-elle résolu de la manière la plus parfaite que son œuvre se trouverait en grande partie détruite par la famille, l'atelier ou le bureau, par la vie tout entière. Car tout se tient, et il serait vain de transformer un rouage social si l'on ne devait pas toucher aux autres.

Mais nos laïcistes ne s'entendaient nullement transformer l'enseignement scolaire ; il leur suffisait de le tourner à l'avantage du nouveau régime politique. Le dogmatisme religieux a simplement fait place au dogmatisme constitutionnel et patriotique. On s'est contenté d'adapter l'éducation publique aux exigences de l'Etat, lequel, pour être républicain, n'en est pas moins terriblement despotique. Et par les dogmes capitalo-républicains la mainmise sur les jeunes cerveaux ne s'exerce pas avec moins de force qu'autrefois.

Cet attentat à la conscience de l'enfant a été dénoncé maintes fois, de même que ses effrayantes conséquences sociales. Restait à faire le procès détaillé de la « grande œuvre républicaine » tout en signalant, à côté de chaque méfait de la laïque, au moins une indication d'un enseignement infiniment respectueux — on ne saurait jamais l'être trop — de la personnalité humaine dans l'enfant. C'est ce que vient d'exécuter S.-M. Say avec une force et une clarté remarquables.

Implacable, l'œuvre critique de notre camarade démonte pièce à pièce l'énorme machine à pétrir le bétail électoral bien soumis et bien sage, ainsi que les futurs soldats, tout préparés aux disciplines les plus avilissantes. L'histoire, la géographie, la grammaire, le dessin, le chant, la gymnastique, bref, tous les exercices scolaires sont passés en revue. Et partout, l'irrationnel, l'absurde, la nouveauté éclatent.

Les instituteurs sont présentés jugulés par les règlements, les emplois du temps, les directeurs et inspecteurs, l'avancement, l'hostilité familiale.

La malhonnêteté du certificat d'études, de l'instruction morale et civique, de l'institution des peines et récompenses est dénoncée à rebours. Dans ce volume tout brûlant d'une conception d'éducation à l'opposé de celle qu'il flagelle, non sans quelque précision de langage, superflue pour le moins.

Oh ! cette morale et ce civisme officiels des ouvrages scolaires ! Et cette longue série de devoirs — à peine est-il question de quelques droits fallacieux — dont on ne donne même pas les raisons — mais en est-il d'avouables ? — dans ces fameux manuels pour écoles communales... D'ailleurs, à quoi bon ?

Quiconque fut nourri, dès la primaire, des principes de respect, d'obéissance et d'amour idolâtre, n'est-il pas prédisposé à se soumettre aux exigences des maîtres — érigées en obligations sacrées — sans s'inquiéter de leur légitimité ?

« La patrie, affirme l'instituteur, est une bonne mère qui accable ses enfants de ses

bienfaits. Le travail assure la sécurité et le bien-être. L'épargne garantit, outre l'aisance, l'indépendance à l'égard d'autrui. Les dettes sont la conséquence du manque d'économie. Nous devons respecter la propriété qui a pour base le labeur. » Autant d'apologies menteuses et de formules condamnées. Les brutalités de la lutte pour la vie — pour la non-mort — les rivalités qui surgissent jusqu'au sein du foyer, les oppositions et les inégalités violentes de ce monde d'individualisme intolérant et féroce, attestent, hors de l'école et jusqu'en elle, l'inexactitude de certaines assertions et balafrent les sentences rigides de la loi morale.

Il n'est pas jusqu'à l'initiation sexuelle dont S.-M. Say ne se soit inquiété :

A cette discipline générale s'ajoute, si je puis dire, une discipline sexuelle. La consigne est d'envisager anatomiquement les animaux — hommes et femmes y compris — comme autant d'insexués. Jamais une description des organes de la génération, pas même une discrète mention. En abordant l'étude cambrée, parler de la matrice comme on parle de l'estomac ? Vous vous feriez traiter de satyres par les charlatans de la morale !.. A plus forte raison, quel que soit l'âge, la physiologie de la reproduction est-elle pudiquement tenue dans l'ombre. Savoir comment naissent les êtres, comment on conçoit des enfants ? Horreur ! on se fait sur ces choses-là. La légende des choux est un oreiller commode. Tant pis si les jeunes esprits que ce mutisme intrigue se pervertissent à rechercher ce qu'on leur cache. Tant pis aussi si la jeune fille pubère d'hier et toute bouleversée encore d'une crise insoupçonnée, se laisse inconsidérément conter fleurettes et devient — par l'oreille ! — victime de l'amour. Tant pis aussi si toute hygiène est inconnue et si désordres et maladies, en terrain tout préparé, font cortège à « la faute ». La crasse est sainte, a dit l'Eglise, grand-mère de la laïque...

Les dogmes sur lesquels ont reposé jusqu'ici tout enseignement collectif, S.-M. Say les poursuit jusque dans les tentatives d'éducation socialiste syndicaliste et même anarchiste « car les idées qui paraissent aux grands les meilleures, écrit-il, sont toujours un poison pour les jeunes quand elles dépassent leur intelligence et qu'elles s'implantent par foi dans leur cerveau. Qu'on tienne la maison propre, mais qu'on ne remplace pas l'absurde par l'incompréhensible. Qu'on exerce les petits à la critique, à l'examen des « vérités » reçues ».

J'ai dit qu'il n'y a pas dans *La laïque contre l'enfant* qu'une critique acérée de la primaire ; critique dont je n'ai pu que donner une idée en même temps que le désir — je l'espère — de lire le livre en entier, car il le mérite. Comme on l'a vu par l'aperçu qui précède, il y a en effet, tout au long de ces pages ardentes, des entrevues d'une méthode enfin digne du grand objet que doit se proposer un véritable éducateur : faire des hommes.

Pour dégager pleinement, préciser et illustrer une telle méthode, simplement indiquée, par places, il eût fallu, à mon sens, examiner de près quelques efforts mémorables : Cempuis, l'école de Yasnaya-Poliana, les écoles modernes de Ferrer, ainsi que telles publications d'un si haut intérêt : *L'Education intégrale*, de Robin, *L'Ecole Rénovée*, etc. Je souhaite que cela soit fait dans un prochain volume.

L'objet principal de celui-ci était, il est vrai, d'établir quel formidable ins-

trument de conservation sociale constitue la laïque. Et je constate que notre camarade dissèque et combat la laïque avec une virulence, une précision, une abondance de faits et d'arguments qui donnent à cet ouvrage l'impression de quelque chose de définitif.

G. B.

EN PROVINCE

EPINAC-LES-MINES

Les camarades d'Epinaç, désireux de voir s'intensifier la propagande dans la région, et pour répondre aux appels des journaux révolutionnaires constamment traqués par les scélérats du gouvernement, ont décidé de lancer un puissant appel auprès des camarades et de faire une souscription en faveur des différents journaux révolutionnaires.

Le groupe engage les militants ainsi que tous les amis à soutenir cette presse, qui nous rend de grands services et peut en rendre davantage, si chacun y met du sien. Comptant que tous se dévoueront à la cause révolutionnaire en envoyant leur obole, les camarades d'Epinaç envoient leur fraternel salut aux militants de la région. Pour un groupe de camarades,

Jean Lagelée.

Adresser fonds et correspondance à Jean Lagelée, Route Neuve, Epinaç-les-Mines (S.-et-L.).

LILLE

Appel à tous les révolutionnaires du Textile

Après les poursuites intentées contre le *Reveil du Textile* par le secrétaire et le trésorier du syndicat textile de Lille, le camarade Léon Lombart fut condamné par défaut et comme GERANT du journal à 50 francs d'amende. Saisie arrêt étant faite sur son salaire, nous faisons appel à tous ceux qui se sont intéressés au journal le *Reveil du Textile* pour lui venir en aide.

Adresser les fonds à Henri Juvigny, 12, rue Mahieu, Lille.

ROANNE

Mouvement social

Dans toutes les corporations une propagande est faite par les organisations syndicales pour secouer la torpeur des travailleurs et il semble que cette action va porter ses fruits ; petit à petit l'indifférence de la masse semble s'effacer à voir la réalité des faits qui se passent devant ses yeux ; tout indique ce réveil, si nous regardons le nombre de recrues que font, en ce moment les syndicats. Celui des cuirs et peaux principalement voit les adhérents venir en grand nombre et sous peu, avec l'agitation menée, la grande majorité de la corporation sera groupée.

F. Daidier.

Sciences et Philosophie Modernes

EN VENTE AU LIBERTAIRE

Volumes à 3 fr. 50 ; 3 francs dans nos bureaux 3 fr. 50 franco
Eléments de philosophie biologique (Le Dantec).
L'Evolution de la matière (G. Le Bon).
L'Evolution des forces (G. Le Bon).
Les névroses (Dr P. Janet).
La Vie et la Mort (Dastre).
La lutte universelle (Le Dantec).
Les démocraties antiques (A. Croiset).
La Crise du Transformisme (Le Dantec).
L'Energie (W. Ostwald).
La Science et l'Hypothèse (H. Poincaré).
La Connaissance et l'Erreur (E. Mach).
L'Evolution d'une science : La Chimie (W. Oswald).

Ouvrages à 2 fr. 50 pris dans nos bureaux 2 fr. 80 franco
Les Maîtres de la pensée contemporaine (J. Bourdeau).
L'Ecole fondée sur la science (C.-A. Laisant).
L'Utilitarisme (Stuart-Mill).
Essai de psychologie générale (Ch. Richet).
La philosophie de Schopenhauer (Th. Ribot).
Les maladies de la mémoire (Th. Ribot).
Les maladies de la volonté (Th. Ribot).
Paradoxes sociologiques (Max Nordau).
La philosophie de Nietzsche (Lichtenberger).
L'Individualité et l'Erreur individualiste (Le Dantec).

Bibliographie

LA VIE OUVRIERE

Revue syndicaliste bi-mensuelle
paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

Sommaire du N° du 20 octobre 1911

La Toison d'Or de Bagdad (suite et fin), Victor Roudine. — Les Jeunes Syndicalistes. Enquête à réponse des Jeunes du Mans et de Versailles. — Le Dogme unitaire, Albert Jensen. — Le Subventionnisme et l'Organisation ouvrière, F. Marie. — A travers les Journaux pédagogiques, Georges Arelle. — A travers les Livres : *L'Assurance contre les grèves*, par J. Lefort (Henri Amort). — *Histoire du mouvement social en France*, par Georges Weil (A. Griot). — *La Société Fabienne et le mouvement socialiste anglais contemporain*, par M. Edouard Pfeiffer (A. Griot). — *L'Initiation sexuelle*, par G. Bessède (R. Lafontaine). — Administration et rédaction : 96, quai Jemmapes, Paris (10°).

Un numéro spécimen est envoyé sur demande.

l'utilité d'un quotidien n'ayant aucun fil à la patte, tant pour attaquer ou démasquer qui bon lui semble, que pour répandre nos conceptions révolutionnaires, nous démontrâmes la nécessité de créer dans chaque quartier un groupe d'amis de la Bataille.

Ces groupes, dit-il, seront des auxiliaires précieux pour la diffusion du journal et son perfectionnement.

Son argumentation sérieuse nous permit de constituer immédiatement ce groupement.

La cotisation hebdomadaire fut fixée à 0 fr. 25 et les réunions tous les 15 jours.

Au nom de ce groupe, je suis chargé de faire appel à tous les lecteurs de ce quotidien pour qu'ils se joignent à nous.

Les militants du XII^e ne voudront certainement pas rester en arrière de leurs camarades des autres quartiers, et ils apporteront leur part d'efforts pour faire prospérer cet organe d'une utilité incontestable pour le prolétariat.

Notre prochaine réunion sera annoncée dans la Bataille Syndicaliste.

Emancipantia Stelo. — Cours publics et gratuits d'ido à 9 heures soir le lundi, à la Coopération des Idées, 157 faubourg Saint-Antoine et à l'Avenir de Plaisance, 13, rue Népce (première leçon) le mardi 67, rue de Valenciennes ; le samedi, à la Bourse du Travail.

Cours gratuits par correspondance et envoi des documents avec textes comparatifs en espéranto et en ido. Ecrire avec timbre pour réponse à « Emancipantia Stelo », 5, rue Henri-Chevreau, Paris 20^e.

JOINVILLE-LE-PONT

Cours d'ido. — Jeudi 16 novembre, à neuf heures du soir, au Casino du Barrage, causerie par le camarade Papillon sur la nouvelle langue internationale d'ido.

Cette causerie sera suivie d'un cours d'ido en 12 leçons. La première leçon aura lieu le jeudi 23 novembre.

CORBEIL-ESSONNES

Groupe d'Education Libertaire. — Réunion, samedi 18 novembre, à huit heures et demie du soir, au siège du groupe, 11, boulevard de Paris, au sous-sol, à Essonnes. Urgence.

PANTIN

Fédération Communiste révolutionnaire, groupe de Pantin-Pré-Saint-Gervais. — Le vendredi 17 novembre, à huit heures et demie du soir, salle Jehanin, 11, Grande-Rue, au Pré-Saint-Gervais, causerie sur « l'Organisation anarchiste », par les camarades Jacquemin et Martin, de la Fédération.

Tous les anarchistes de la région sont spécialement invités.

BORDEAUX

Groupe d'Etudes sociales. — Les copains anarchistes et révolutionnaires sont priés d'assister à une causerie qui aura lieu dimanche prochain, 19, au Bar du Dragon, à deux heures de l'après-midi, rue des Augustins. Le camarade Marcel traitera de « l'Individualisme ».

CHARLEROI

Groupement de propagande. — Tous les camarades de Charleroi et environs sont invités à la réunion du 19, à quatre heures, chez Léopold, rue Sainte-Agnès.

ESCAUDAIN

Réunion chez Mme Dornoncourt, rue du 4-Septembre, à Escaudain, le 18 novembre, à

six heures du soir. Causerie par Blucette sur l'antipatriotisme-anarchiste comparé aux divers modes du patriotisme.

MARSEILLE

Comité de défense sociale. — Dimanche 19 novembre, à six heures, assemblée générale, au siège, 63, allées des Capucines.

ROANNE

Le groupe d'Etude et d'Education Sociale, l'Avenir, se réunira le jeudi 23 novembre, à huit heures du soir, à la Bourse du Travail.

Ordre du jour : Question des brochures de propagande.

Lancement d'un manifeste.

Tous les camarades sont invités à assister à cette importante réunion.

SAINT-ETIENNE

Les copains qui voudraient se rendre au groupe de Saint-Roch peuvent s'adresser à Pierre Jullien, rue Saint-Roch, 97, de 7 heures à 8 heures du soir.

SOMAIN

Réunion chez Pellet, grand'place, à Somain, le dimanche 19 novembre, à quatre heures du soir. Causerie par Blucette sur les divers modes de patriotisme.

Le LIBERTAIRE, boycotté par toutes les Compagnies, ne se trouve pas dans les gares et nous manquons grandement d'abonnés.

Procurez-vous-le en vous abonnant.

Fédération Révolutionnaire Communiste

DES PAPILLONS

A l'usage des camarades qui veulent faire réfléchir leurs contemporains, nous avons fait tirer, sur papillons gommés, les pensées les plus suggestives d'écrivains ou d'hommes politiques.

Nous avons doublé les textes qui s'élevaient maintenant à 48.

Le cent, envoi compris, 0 fr. 25.

S'adresser à Eugène Martin, 11, rue de Romainville, Paris (19^e).

UN DOCUMENT

Nous sommes en mesure de livrer une gravure représentant le 4^e Congrès de l'Internationale, tenu à Bâle en 1869.

Ce document historique contient 43 portraits de congressistes, parmi lesquels : Bakounine, James Guillaume, Paul Robin, César de Paepe, Emile Aubry, Varlin, Pindy, etc.

Prix de cette gravure : 0 fr. 50. Franco : 0 fr. 60.

UN LIVRE ATTENDU DEPUIS DES SIÈCLES !

Vient de paraître :

L'INITIATION SEXUELLE

(ENTRETIENS AVEC NOS ENFANTS)

par G. BESSÈDE

préface du docteur L. BRESSELLE

Faut-il, ne faut-il pas répondre aux enfants qu'ils se font par l'oreille ? Doit-on leur apprendre ou leur laisser ignorer les choses de la génération ? De graves personnages, académiciens, législateurs, savants et moralistes, se sont réunis en congrès pour étudier ce problème. Il semble bien que, par leur influence, des principes d'éducation sexuelle vont être introduits dans la pédagogie. M. G. Bessède approuve cette initiative et la seconde en ce volume, où il montre comment il convient d'enseigner aux enfants une aussi délicate matière. L'approuve M. G. Bessède.

PAUL REBOUX (Le Journal).

Une des grandes préoccupations de l'heure actuelle est de chercher par quel moyen l'on pourrait, sans blesser leur petite âme candide, mettre loyalement nos enfants en face des réalités de la vie. On commence à voir que le mensonge n'est pas un système, que l'ignorance, en matière de choses sexuelles, est moins une sauvegarde qu'un danger. Il faut qu'un enfant sache qu'il a un sexe, une fonction à remplir prudemment et avec la conscience de son importance. Lisez le petit livre de M. Bessède, et voyez comme il a su grader pour ses enfants cet enseignement nécessaire, et avec quelle pudeur il l'a fait.

OCTAVE BELIARD (Les Hommes du Jour).

Sans doute la vérité brutale peut choquer, désillusionner, faire souffrir. Aussi, c'est aux éducateurs de l'enfance de savoir user de délicatesse, de doigté. Avec cela, on arrive avec l'être le plus innocent, à tout dire. Et le charme de l'enfant n'y perd rien, bien au contraire. Ce qui m'a précisément plu dans le livre de Bessède, c'est à côté d'une science véritable de son sujet, un grand respect de la personnalité si impressionnable de l'enfant. Le tact, la modestie, la simplicité et la clarté qu'il met à aborder les diverses phases de l'initiation à la question sexuelle indiquent un bon pédagogue.

Dr WINTSCH (Le Réveil).

Tous les parents et éducateurs doivent lire ce livre

PRIX NET : 3 FRANCS -- FRANCO : 3 F. 25

ENTRAÏDE

Un camarade carreleur demande de l'embauche. Prière d'envoyer indications utiles au bureau du journal.

Une camarade atteinte d'appendicite est obligée de se faire opérer. Elle est mère d'une fille de 11 à 12 mois, bien portante, marchant seule. Elle voudrait trouver une personne se chargeant de son enfant, comme nourrice sèche, pendant la durée de son opération. S'adresser au Libéraire.

OFFRE DE VENTE

L'ouvrage Mon Professeur, état neuf, serait vendu pour 50 fr. Les vendeurs dans une situation gênée ; il a hâte de réaliser.

LES MARTYRS DE CHICAGO (1887)
Une brochure, avec portraits de Spies, Ling, Fischer, Engel, Parsons, Fielden, Schwab et Neebe.
L'exemplaire, 5 centimes. Le cent, 5 fr. 50, franco.

Petite Correspondance

RENEE DORIENT. — Préviens les camarades que son état de santé ne lui permet pas de faire les conférences annoncées. Qu'on veuille bien l'excuser.

PAPONNEAU, CHEZ WYLLAM. — L'adresse de votre frère est : 31, rue Lamarck, Paris.

MERZEAU. — Impossible d'insérer les ordres du jour.

Les intermédiaires nous dévalent. Groupez-vous pour recevoir le LIBERTAIRE et pour le répartir entre vous.

L'imprimeur-gérant :
Emile CARRE,
15, rue d'Orsel. — Paris.

EN VENTE AU « LIBERTAIRE »

16 belles gravures grand format :

Les victimes du travail. — La torche révolutionnaire. — Sabre et goupillon. — Marianne et le veau d'or. — Le Fétiche. — Victoires républicaines. — Les conscripts. — Soldats et grévistes. — La prison. — La justice et l'armée. — Quet-apens coloniaux. — Morte de faim. — La liberté enchaînée. — En prison. — Les corbeaux. — Expédition coloniale.

Chacune de ces gravures, d'une valeur de 1 fr. 25 sera cédée au prix de 0 fr. 50. Envoi franco.

Dans le même format et au même prix, portraits de Louise Michel et de F. Ferrer.

EN VENTE AU « LIBERTAIRE »

Toute commande de librairie doit être accompagnée de son montant en timbres, mandats, bons de poste ou toute autre valeur.

Adresser lettres et mandats à l'Administrateur du Libéraire, 15, rue d'Orsel.

La deuxième colonne indique le prix par la poste.

BROCHURES

ANARCHISME

Les Martyrs de Chicago (Kropotkine)..... 0 95 0 10
Aux jeunes gens (Kropotkine)..... 0 10 0 15
La morale anarchiste (Kropotkine)..... 0 10 0 15
L'individualisme et l'anarchie (Kropotkine)..... 0 10 0 15
L'Etat et son rôle historique (Kropotkine)..... 0 25 0 30
Politique..... 0 20 0 15
Entre Paysans (Malatesta)..... 0 10 0 15
Aux anarchistes qui ignorent (Ch. Albert)..... 0 10 0 15
A B. C. du libéralisme (Lernina)..... 0 15 0 20
L'Anarchie (Malatesta)..... 0 05 0 10
L'Anarchie et la Révolution (E. Pécus)..... 0 10 0 15
Arguments anarchistes (Beaure)..... 0 20 0 25
La question sociale (S. Faure)..... 0 10 0 15
Les Anarchistes et l'Affaire Dreyfus (S. Faure)..... 0 15 0 20
Organisation initiatrice, cohésion (Jean Grave)..... 0 10 0 15
Le patriotisme par un bourgeois, suivi de Déclaration d'Emile Henry (Le Congrès anarchiste d'Amsterdam)..... 0 15 0 20
Rapports au congrès antipatriotique (Le Congrès anarchiste d'Amsterdam)..... 0 50 0 60
Les déclarations d'Etienne..... 0 10 0 15
Le Communisme et les paresseux (Chapelier)..... 0 10 0 15
L'esprit de révolte (Kropotkine)..... 0 10 0 15
Les communistes anarchistes et la femme (Groupe des E. S. R. L.)..... 0 10 0 15
Le communisme et l'anarchisme (E. S. R. L.)..... 0 10 0 15

ANTIPATRIOTISME

Le manuel du soldat..... 0 10 0 15
La chair à canon (Manuel Devaldes)..... 0 15 0 20
Aux conscrits..... 0 10 0 15
Le Militarisme (Fischer)..... 0 10 0 15
L'antipatriotisme (Hervé)..... 0 10 0 15
Colonisation (Jean Grave)..... 0 10 0 15
Contre le brigandage marocain..... 0 15 0 20
L'enfer militaire (Girard)..... 0 15 0 20

SOCIOLOGIE (SYNDICALISME, ANTIPATRIOTISME, etc.)

Le syndicalisme révolutionnaire (Griffuelhes)..... 0 10 0 15
Pages d'histoire socialiste (L'hor. Kessoff)..... 0 25 0 30
La Loi des salaires (J. Guesde)..... 0 10 0 15
Le droit à la paresse (Lafargue)..... 0 10 0 15
Boycottage et sabotage (Jean Grave)..... 0 10 0 15
Le Machinisme (Jean Grave)..... 0 10 0 15
Grève et sabotage (Fortuné Henry)..... 0 10 0 15
L'A. B. C. syndicaliste (Georges Yvelot)..... 0 10 0 15
La responsabilité et la solidarité dans la lutte ouvrière (Nettlau)..... 0 10 0 15
Mystification patriotique et solidarité prolétarienne (Stackelberg)..... 0 10 0 15
Les maisons qui tuent (M. Petit)..... 0 10 0 15
Le salariat (Kropotkine)..... 0 10 0 15
Le syndicalisme dans la Révolution sociale (Jean Grave)..... 0 10 0 15
Le Syndicat (Pouget)..... 0 10 0 15
Les lois scélérates..... 0 20 0 30
La grève générale (André Briand)..... 0 05 0 15
Syndicalisme et Révolution (Docteur Péro)..... 0 10 0 15
Le parti du travail (Pouget)..... 0 10 0 15
Le remède socialiste (Hervé)..... 0 10 0 15
Le désordre social (Hervé)..... 0 10 0 15
Vers la Révolution (Hervé)..... 0 10 0 15

Politique et socialisme (Ch. Albert)..... 0 60 0 65
L'illusion parlementaire (Laisant)..... 0 10 0 15
Si l'évala à parler aux électeurs (Jean Grave)..... 0 10 0 15
La grève des électeurs (Mabius)..... 0 10 0 15
L'école antichambre de caserne et de sacristie (Janvion)..... 0 10 0 15
Les crimes de Dieu (Séb. Faure)..... 0 15 0 20
La femme dans les U. P. (E. Girault)..... 0 15 0 20
La doctrine des Egaux (Extrait des œuvres de Babeuf)..... 0 50 0 60
Le Syndicalisme révolutionnaire (V. Griffuelhes)..... 0 10 0 15
L'action directe (Pouget)..... 0 10 0 15
Les bases du syndicalisme (Pouget)..... 0 10 0 15
Les métiers qui tuent (L. M. Bonneff)..... 0 10 0 15
Les Prisons (Kropotkine)..... 0 10 0 15
Les Prisons Russes (Verg. Fignery)..... 0 10 0 15
BROCHURES DE L. E. T. M. BONNEFF :
Les Terrassiers, les Employés de magasin, les Boulangers, les Cheminots (2 vol.), les Pêcheurs bretons, les Postiers, les Travailleurs du restaurant, chaque brochure..... 0 15 0 20
La démocratie et les financiers (F. Delais)..... 2 » 2 35

ANTICLERICALISME ET DIVERS

Réponse aux paroles d'un croyant (Schestien Faure)..... 0 15 0 20
Nos Seigneurs les Evêques (Hanriot)..... 0 05 0 10
Fin de la congrégation, commencement de la Révolution (Gohier)..... 0 20 0 25
La peste religieuse (Jean Most)..... 0 10 0 15
Entretiens d'un philosophe avec la Maréchal (Didot)..... 0 10 0 15
Dieu n'existe pas (D. Elmassian)..... 0 05 0 10
Le Néant (Incombustibilité de l'âme) (Lipfay)..... 0 50 0 55
La panacée-révolution (Jean Grave)..... 0 10 0 15
Justice (Fischer)..... 0 15 0 20
Les Incendiaires (J. Vernech)..... 0 10 0 15
Le procès des quatre (Almeryda)..... 0 20 0 25
L'éducation de demain (Laisant)..... 0 10 0 15
L'immoralité du mariage (Chaughli)..... 0 10 0 15
Pages choisies de l'Anarchie (Girard)..... 0 10 0 15
Opinions subversives (Clemenceau)..... 0 15 0 20
Les Hommes de révolution (Michel Zévaco, Jean Jaures, Ernest Vaughan, J. B. Clément, Sébastien Faure, Guesde, Allemande, Gerault-Richard, La Rivarison)..... 0 10 0 15
Vers la Russie libre (A. Ballard)..... 0 10 0 15
La Hiérarchie des pouvoirs (Père Barbasson)..... 0 05 0 10
L'Anarchie et l'Eglise (E. Reclus)..... 0 10 0 15
A bas les morts (Girault)..... 0 05 0 10
Les revendications du sexe féminin (Gavallier)..... 0 10 0 15
La guerre qui vient (F. Delais)..... 0 25 0 30
Contre l'écroquerie des retraites ouvrières (C. G. T.)..... 0 05 0 10
Comment on devient compagnon du devoir..... 0 20 0 25

CHANSONS

La Muse Rouge (Le père Lapurge), chaque chanson..... 0 15 0 20
En Normandie, chanson (M. Vernech)..... 0 10 0 15
Berceuse, avec musique (Madeleine Vernech)..... 0 20 0 25
Chansons de Ch. d'Avray :
Chaque chanson..... 0 20 0 25
Chansons de Lanoff, chaque chanson..... 0 20 0 25

CARTES POSTALES

Portraits de Ferrer et de S. Villa, France..... 0 10 0 15
La mort de Ferrer (Leurs arguments)..... 0 10 0 15
Vues de l'Avenir social (12 cartes)..... 0 75 0 95
Vues de « La Ruche » (12 cartes)..... 0 60 0 70
Portraits des terroristes russes : Guerchoum, Sazonoff et Ragsounikova, chaque..... 0 10 0 15

VOLUMES

ANARCHISME

L'Anarchie (Kropotkine)..... 1 » 1 10
L'Anarchie, son but, ses moyens (Grave)..... 2 75 3 25
La Conquête du Pain (Kropotkine)..... 2 75 3 25
Anarchisme (Elzabacher)..... 3 » 3 50
Les paroles d'un révolté (Kropotkine)..... 1 25 1 75
La Boule universelle (Sébastien Faure), nouvelle édition..... 2 75 3 25
La Révolution et l'Idéal anarchique (Elisée Reclus)..... 2 75 3 25
Œuvres de Bakounine, tomes I, II, III et IV, chaque volume..... 2 75 3 25
La Société Future (Jean Grave)..... 2 75 3 25
Anarchisme (Mackay)..... 2 75 3 25
La Société mourante et l'Anarchie (Grave)..... 2 75 3 25
L'individu et la Société (Grave)..... 2 75 3 25
En marche vers la Société nouvelle (A. Delacour)..... 3 » 3 50
Temps futurs, Socialisme Anarchique (Naquet)..... 2 75 3 25
L'Inévitable Révolution (Un Proscrit)..... 2 75 3 25
En marche vers la Société nouvelle (Cornelissen)..... 2 75 3 25
Philosophie de l'Anarchie (Malato)..... 2 75 3 25
Le Socialisme en danger (Domela)..... 2 75 3 25
Socialisme et Anarchisme (A. Hanriot)..... 3 » 3 50
Réformes révolutionnaires (J. Grave)..... 2 75 3 25
Psychologie de l'Anarchisme socialiste (Hamon)..... 2 75 3 25
Reflexions sur l'individualisme (Devaldes)..... 0 80 1 »

ANTIPATRIOTISME, ANTIPATRIOTISME

L'antipatriotisme et la Paix (Gohier)..... 1 » 1 10
Leur Patrie (Gustave Hervé)..... 0 95 1 20
Guerre et Militarisme (Jean Grave)..... 2 75 3 25
Désarmement ou alliance anglaise (Naquet)..... 3 » 3 25
La Grande Famille, roman (Grave)..... 2 75 3 25
L'Humanité et la Patrie (Alfred Naquet)..... 2 75 3 25
Sous la casaque (Dubois-Desaulles)..... 2 75 3 25
Biribi, roman (Darrien)..... 2 75 3 25
Camisards, peaux de lapins et cocos (G. Dubois-Desaulles)..... 3 » 3 50
Les Guerres et la Paix (Ch. Richet)..... 1 25 1 50

HISTOIRE

La grande révolution (Kropotkine)..... 2 75 3 40
La Commune (Louise Michel)..... 2 75 3 25
De la Commune à l'Anarchie (Malato)..... 2 75 3 25
Les joyeusetés de l'Exil (Malato)..... 2 75 3 25
Autour d'une Vie (Mémoires), par Pierre Kropotkine..... 2 75 3 25
La Commune au jour le jour (Reclus)..... 3 » 3 40
L'Internationale, documents (Jean Guillaume), 5 volumes..... 5 » 5 40

SOCIOLOGIE ET EDUCATION

L'initiation sexuelle (G. Bessède)..... 3 » 3 25
L'entraide (Kropotkine)..... 3 » 3 50
Histoire des Bourses du Travail (Fernand Pelloutier)..... 3 » 3 50
Précis de Sociologie (Palante)..... 2 50 2 75
Combat pour l'individu (Palante)..... 3 75 4 »
L'individu contre l'Etat (H. Spencer)..... 2 20 2 50
La Vie ouvrière en France (F. Pelloutier)..... 3 » 3 50
L'Amour libre (Ch. Albert)..... 2 75 3 25
Révolution chrétienne et révolution sociale (Ch. Malato)..... 2 75 3 25
La Société d'après l'ethnographie (Ch. Letourneau)..... 4 50 5 »
Observations sur le développement de l'enfance (Gabriel Grould)..... 1 25 1 50
L'éducation morale, intellectuelle et physique (Spencer)..... 2 » 2 25
Propos d'éducateur (S. Faure)..... 0 60 0 70
Champs, usines, ateliers (P. Kropotkine)..... 2 75 3 25

SCHIMMES, PHILOSOPHIE

L'initiation mathématique (Laisant)..... 2 » 2 25
L'initiation astronomique (Flammariion)..... 2 » 2 25
L'initiation zoologique (E. Brucker)..... 2 » 2 25
Initiation mécanique (C.-E. Guillaume)..... 2 » 2 25
Initiation chimique (G. Darzens)..... 2 » 2 25
L'Ethique (Spinoza)..... 0 95 1 20
Philosophie du déterminisme (J. Sauter)..... 2 75 3 25
L'Athéisme (Le Dantec)..... 3 » 3 50
L'Unité et sa Propriété (Sierner)..... 2 75 3 25
Les Premits d'Australie (Elle Reclus)..... 3 » 3 50
Origine des espèces (Darwin)..... 2 50 3 10
L'Homme selon la Science (Louis Buchner), trad. de Ch. Letourneau
Forcé et Matière (Louis Buchner)..... 2 » 2 25
L'origine de la vie (Haeckel)..... 1 50 1 65
Origines de l'Homme (Haeckel)..... 1 » 1 10
Religion et Evolution (Haeckel)..... 1 50 1 65
Le Monisme (Haeckel)..... 1 » 1 10
Descendance de l'Homme (G. Bolsche)..... 1 50 1 65
L'Evolution des mondes (Nergal)..... 1 50 1 65
Merveilles de la Vie (Haeckel)..... 2 40 3 »
Origine de la Vie (J. M. Pargame)..... 1 50 1 70
Histoire de la Terre (Ch. Sauerwein)..... 1 50 1 70
Histoire de la Vie (Haeckel)..... 1 50 1 70
Qu'est-ce que la morale ? (Spencer)..... 3 » 3 40
La Géologie, par Guédo..... 1 90 2 25
La Biologie, par Letourneau..... 1 90 2 25
La Botanique (J. L. de Lanesan)..... 1 90 2 25
La Préhistoire (S. et A. de Mortillet)..... 1 90 2 25
La Physiologie (J. Laumonnier)..... 1 90 2 25
L'origine de tous les cultes (Dupuis)..... 2 50 3 »
Les Enigmes de l'Univers (Haeckel)..... 2 » 2 50
La Psychologie ethnique (Ch. Letourneau)..... 1 90 2 25
La sueur du burnous (V. d'Octon)..... 2 » 2 35

La santé de la femme

L'avortement (Dr Lafeyille)..... 4 » 4 30
Le problème sexuel (V. Mérie)..... 0 45 0 20
Défendons-nous (pour le Néo-malthusianisme)..... 0 20 0 25
Le Néo-malthusianisme est-il moral ?..... 0 20 0 25
L'éducation sexuelle (J. Mareslan)..... 2 50 2 75
La loi de Malthus (G. Hardy)..... 0 75 0 80

LANGUE INTERNATIONALE

Premier manuel espérantiste..... 0 40 0 15
La langue espéranto..... 0 10 0 10
L. Clé espéranto..... 0 05 0 10
L'Espéranto en 10 leçons..... 0 75 0 85
Grammaire espéranto de Beaufort..... 1 50 1 65
Neva Gvidlibreto por soldato en ciut landoj (Le nouveau Manuel du Soldat traduit en espéranto)..... 0 10 0 15
Al la Virinoj rau lau, Urbain Gohier (Aux femmes traduit en espéranto)..... 0 10 0 15
Carte postale espéranto illustrée par Willette..... 0 10 0 15
Antipatriotisme (Hervé)..... 0 15 0 10
L'Internationale..... 0 10 0 15
Les anarchistes et la langue internationale..... 0 10 0 15
L'Espéranto et l'avenir du monde (Laisant)..... 0 10 0 15
Cartes postales espéranto (les 6)..... 0 50 0 55
Petite grammaire ido..... 0 10 0 15
La Langue Internationale et la Science (Ostwaldt, jespersen, etc.)..... 1 00 1 10
Manuel ido (double dictionnaire de 2000-4000 mots)..... 0 50 0 55
La langue internationale (Système ido) en douze leçons (P. Visse)..... 1 » 1 10
Espéranto et ido..... 0 10 0 16

THEATRE

Le Fardeau de la liberté (Tristan Bernard), comédie en 1 acte..... 1 35 1 50
Le Permissionnaire (drame antipatriotique, en un acte), par Hanriot..... 0 50 0 60
Mais quelqu'un troubla la fête (Louis Marsolleau), pièce interdite hors les lois un acte en vers (Louis Marsolleau)..... 1 30 1 50
L'Amour libre, 1 acte (Vera Starkoff)..... 0 50 0 60
L'Article 330, 1 acte (G. Courteline)..... 0 90 1 »
et autres pièces de Courteline en 1 acte de 1 fr. et de 4 fr. 50
La Première Salve, drame en un acte (A. Rouques)..... 0 90 1 »
A Biribi, drame en un acte (Hanriot)..... 1 30 1 50
En détresse, un acte (H. Fèvre)..... 1 30 1 50
Les rétrécissements pour les morts (Chénio)..... 0 50 0 60

Un Livre Utile

Moyens d'éviter la grossesse, par G. Hardy. 1 fr. 25 franco, 1 fr. 40 recommandé. Cet ouvrage est précédé d'un exposé des motifs individuels, familiaux, sociaux de vulgariser la préservation sexuelle.

Il est divisé en deux parties :
1^{re} Notions sur la génération, union sexuelle, fécondation ;
2^e Moyens d'éviter la conception, à employer soit par l'homme, soit par la femme. Tous les procédés jusqu'ici connus d'éviter la grossesse sont ensuite exposés en détail, matière dont ils sont fabriqués, manière de les employer, nettoyage, entretien en bon état, avantages et inconvénients, etc. Sous ce rapport, cette brochure est certainement la plus complète qui ait paru jusqu'ici.